

Marqueur Résilience de CARE (Resilience Marker)

Questions fréquemment posées

Général

Q Qu'est-ce que le Marqueur Résilience ?

A Le Marqueur Résilience de CARE a été développé par la plateforme CARE sur le Changement Climatique et la Résilience (CCRP) et permet aux équipes de CARE de s'auto-évaluer et de réfléchir à la façon dont la résilience est intégrée dans leurs projets. Il fournit des informations sur la manière dont les risques et les vulnérabilités aux chocs et aux pressions sont traités, offre une opportunité de réfléchir de manière approfondie sur les points à améliorer et permet de suivre les progrès faits en termes d'intégration de la résilience. Le Marqueur Résilience donne une note de 0 à 4, allant de "pas d'intégration de la résilience" à "excellente intégration de résilience" pour chaque projet évalué.

Q Ce marqueur traite-t-il uniquement de la résilience climatique ?

A Non, le cadre de résilience de CARE va au-delà de la résilience climatique et fait référence à tous les types de chocs et de pressions : sociaux, économiques, politiques, météorologiques, géophysiques... Vous pouvez vous référer au [guide d'utilisation du Marqueur Résilience](#) pour en savoir plus.

Q Le Marqueur Résilience est-il applicable à tous les projets et programmes CARE ?

A Oui, **le Marqueur Résilience est applicable à tous les types de projets et programmes** : réponse humanitaire ; droit à la santé sexuelle, reproductive et maternelle et à une vie sans violence ; Sécurité alimentaire et nutritionnelle et résilience au changement climatique, accès et contrôle des femmes aux ressources économiques, etc. La résilience est l'une des trois composantes de l'approche transversal de CARE, comme décrit dans la stratégie du programme 2020 de CARE (à côté de la gouvernance inclusive et de l'égalité des sexes et la voix des femmes). CARE estime que - afin de s'attaquer aux causes sous-jacentes de la pauvreté et de l'injustice sociale - chaque projet ou programme devrait intégrer la résilience dans sa planification et sa mise en œuvre.

Veillez noter que des discussions sont en cours sur la manière et la pertinence d'appliquer les marqueurs au projet de plaidoyer mais pour l'instant, le marqueur doit être appliqué à tous les projets.

Q Avez-vous des conseils à donner aux initiatives de plaidoyer sur la manière d'interpréter les questions de manière à leur être utile ? Comment le plaidoyer mondial de CARE à la COP / CCNUCC doit-il être pris en compte, par exemple ? / Comment classer les projets de plaidoyer avec le Marqueur Résilience ?

A Les marqueurs ont été conçus pour évaluer les projets avec une forte composante « mise en œuvre ». Pour ces projets, la question 5 permet d'évaluer la stratégie de plaidoyer incluse. Mais si vous avez un projet axé sur le plaidoyer, cela peut être plus difficile de remplir le marqueur. Pour l'instant, nous vous conseillons d'analyser si les messages et la stratégie de plaidoyer que vous proposez prennent en compte les différentes questions du Marqueur Résilience. Par exemple, pour la question 1, nous vous encourageons à considérer si vos messages de plaidoyer sont éclairés par une analyse des chocs et des pressions (qui peuvent affecter le sujet que vous traitez). Pour la question 2, déterminez si vos messages de plaidoyer incluent la nécessité de renforcer les différentes capacités et / ou atouts de résilience...

N'hésitez pas à nous consulter pour utiliser le marqueur sur des projets plaidoyer et / ou nous proposer des suggestions pour l'amélioration du marqueur lié au plaidoyer.

Q **Qui doit appliquer le Marqueur Résilience ?**

A Nous pensons que remplir le Marqueur Résilience devrait être un exercice d'équipe. Les questions exigent que vous ayez une bonne compréhension non seulement du projet ou du programme, mais également du contexte, du système de suivi-évaluation en place, etc. Ainsi, plus le personnel du projet est impliqué, mieux vous serez en mesure de répondre aux questions. Le Marqueur Résilience n'est pas seulement conçu comme un outil de redevabilité, il peut également être utilisé comme outil d'apprentissage, de réflexion et d'amélioration. Nous vous encourageons vivement à engager une discussion en équipe après avoir rempli le formulaire.

Q **Quand le Marqueur Résilience doit-il être appliqué ?**

A Le Marqueur Résilience peut être appliqué à plusieurs étapes du cycle du projet ou du programme et nous encourageons vivement l'équipe du projet ou du programme à appliquer le Marqueur Résilience à plusieurs reprises au cours de ce cycle.

Conception de projet

Nous vous recommandons vivement d'utiliser le Marqueur Résilience au stade de la conception du projet. Cela vous permettra de marquer votre proposition, de l'améliorer et éventuellement de l'utiliser comme seuil de qualité avant de l'envoyer au bailleur. En effet, il permet à l'équipe de conception de la proposition d'identifier les domaines où la résilience est correctement intégrée, mais surtout d'identifier les domaines qui pourraient nécessiter une amélioration en termes d'intégration de la résilience dans la conception du projet. Si pour une contrainte de temps, il n'a pas été possible d'utiliser le marqueur avant de soumettre la proposition, le Marqueur Résilience peut être appliqué lors de l'atelier de lancement du projet pour influencer la conception de l'activité.

Mise en œuvre

Le Marqueur Résilience peut en outre être utilisé pendant la mise en œuvre du projet ou du programme, permettant à l'équipe de projet de suivre le niveau d'intégration de la résilience sur la période de mise en œuvre. Par exemple, vous pourriez avoir pensé que les activités auraient conduit à des capacités d'adaptation accrues, cependant, votre évaluation à mi-parcours ne le confirme pas, ce qui signifie que votre score pour la deuxième question changera. Plus important encore, il pourrait être utilisé lors d'un atelier d'apprentissage et

fournir une aide pour identifier les défis liés à l'intégration de la résilience et des suggestions et pistes pour orienter le projet.

Évaluation

Le Marqueur Résilience peut être utilisé à la fin du projet pour discuter des différences entre les résultats réels du projet en termes de renforcement de la résilience et le score du Marqueur Résilience et identifier les erreurs potentielles de notation, mais aussi les leçons apprises et les meilleures pratiques pour augmenter la résilience.

Collecte annuelle des données PIIRS

Le Marqueur Résilience est intégré dans le système d'information et de rapport d'impact sur les projets et les programmes de CARE (PIIRS). Pour ce processus annuel de collecte, si vous avez récemment rempli votre formulaire d'évaluation, vous pouvez rapporter les réponses dans le système PIIRS. Si aucun Marqueur Résilience n'a été complété récemment ou si aucun Marqueur Résilience n'a été complété pour la phase actuelle du projet, nous vous conseillons de saisir l'opportunité offerte par PIIRS pour appliquer le Marqueur Résilience et réfléchir sur le projet avec l'équipe du projet ou du programme.

Q **Que faire lorsque les chocs et les tensions changent au cours de l'exercice ?**

A Si vous pensez que les principaux chocs et contraintes ont évolué depuis la dernière fois que vous avez rempli le Marqueur Résilience, vous pouvez mettre à jour votre formulaire d'évaluation et / ou le modifier dans le système PIIRS.

Q **Existe-t-il une liste de contrôle standard sur laquelle nous pouvons déterminer le score pour chaque question du Marqueur Résilience ?**

A Dans le guide d'utilisation, vous pouvez voir comment noter votre projet sur chacune des questions avec des exemples spécifiques clarifiant ce qu'il y a derrière chaque score/réponse.

Q **Devons-nous utiliser le marqueur résilience lorsque nous n'avons aucune preuve documentée de l'intégration de la résilience ?**

A Le Marqueur Résilience examine la manière dont le projet est conçu et l'impact attendu du projet sur l'augmentation de la résilience et non les impacts réels du projet. Ensuite, dans la phase d'évaluation, il sera montré si l'intégration de la résilience a réellement été réalisée. Vous n'êtes pas obligé de documenter l'augmentation de la résilience lorsque vous évaluez le niveau d'intégration de la résilience au moment de la conception du projet.

Le marqueur peut également être utilisé au moment de l'évaluation à mi-parcours et/ou de l'évaluation finale, pour réfléchir à l'intégration de la résilience et pour voir si les données que vous avez collectées sont cohérentes avec ce que vous avez initialement auto-évalué avec le marqueur. Vous pouvez utiliser les espaces pour les commentaires pour documenter vos analyses et leçons apprises. Nous utiliserons les informations contenues dans ces commentaires pour améliorer le Marqueur Résilience et les hypothèses qui le sous-tendent. Par conséquent, nous vous encourageons à laisser des commentaires.

Q Le formulaire a-t-il été mis à jour depuis l'année dernière (FY19) ou est-il resté le même ?

A Le formulaire d'évaluation est resté le même. Cependant, les données PIIRS sont maintenant collectées en ligne (et non plus via excel).

Q Avons-nous besoin de partager les formulaires d'évaluation via PIIRS ?

A Vous ne pouvez pas partager le formulaire d'évaluation dans PIIRS, mais nous vous encourageons à utiliser le formulaire pour capturer toutes les réponses et commentaires afin d'encourager les processus d'apprentissage et d'améliorer votre programme. Ensuite, vous pouvez remplir les réponses dans PIIRS.

Q Certains projets mettent fortement l'accent sur le renforcement de la résilience, y compris en ayant des objectifs spécifiques de renforcement de la résilience, mais d'autres ne font pas explicitement référence à la résilience. Cela peut-il compromettre l'analyse des données des Marqueurs Résilience ?

A Les projets peuvent intégrer la résilience de manières très différentes, certains projets étant plus explicites dans leurs objectifs. Il est souvent plus facile pour ces projets d'atteindre une meilleure note (3 ou 4). Cependant, le Marqueur Résilience a été développé comme un outil d'apprentissage et d'identification des axes d'amélioration et nous sommes conscients que certains projets ne pourront pas atteindre un 4, en raison de contraintes budgétaires, de temps, sociales ou autres. Ceci est pris en compte dans l'analyse des données.

Q Quelle est la fiabilité des données du Marqueur Résilience ?

A Le groupe CI-MEL et l'équipe CCRP vérifient les données chaque année. Cependant, chaque projet n'est pas validé individuellement et les bureaux de pays sont les seuls responsables de la qualité des données soumises. Par conséquent, nous vous encourageons à regarder

- [la guide d'utilisation du Marqueur Résilience](#), qui détaille comment interpréter les questions du Marqueur Résilience
- consulter [le cours en ligne sur le Marqueur Résilience](#), qui explique comment utiliser le Marqueur Résilience et fournit des exemples
- [l'étude de cas d'un projet Santé](#) (en anglais seulement) mis en œuvre par CARE Sierra Leone.

Q Pourquoi le Marqueur Résilience a été révisé ?

A Le Marqueur Résilience a été révisé en 2019. La révision du Marqueur a été lancée avec une étude en mai 2018 sur l'utilisation et la pertinence de l'ancien Marqueur Résilience. Cette étude s'est appuyée sur l'expérience d'un large éventail de collègues de plus de 15 bureaux de pays et membres de CARE, travaillant sur différents secteurs. Sur la base des recommandations de l'étude et avec le soutien de collègues de CARE à travers le monde, plusieurs experts CCRP et MEL ont révisé le Marqueur Résilience.

Nous pensons que le Marqueur Résilience révisé est maintenant adapté à son objectif : il offre plus de place pour des réponses nuancées et convient mieux à différents types de projets et à une variété de contextes. Avec ce Marqueur Résilience, nous pensons que nous pouvons recueillir des données plus fiables sur le niveau d'intégration de la résilience dans la

programmation de CARE, ce qui à son tour améliorera notre apprentissage et la qualité de nos programmes.

Q Comment le Marqueur Résilience s'articule-t-il avec les marqueurs Genre et Gouvernance inclusive ?

A Le format du Marqueur Résilience est assez différent des marqueurs Genre et Gouvernance Inclusive. Il se compose désormais de six questions au lieu de deux colonnes composées de quatre questions. Chaque question vous permet d'obtenir un certain nombre de points allant de 0 à 4 ou 5. Cependant, le système de notation global n'a pas changé par rapport au Marqueur Résilience CARE précédent. Cela nous permet d'analyser et de comparer les données avec les marqueurs genre et gouvernance inclusive, ainsi que de comparer les résultats avec les données sur l'intégration de la résilience au cours des années précédentes.

Un score élevé avec le Marqueur Résilience ne conduira pas nécessairement à un score élevé avec les marqueurs de gouvernance et de genre et vice versa. Cependant, il peut y avoir des liens entre les marqueurs. Si, par exemple, vous avez identifié une mauvaise gouvernance ou des relations de pouvoir inégales entre les hommes et les femmes comme principaux facteurs de risques pour votre projet, votre score pour la question 4 du Marqueur Résilience doit refléter vos réponses au sein de votre marqueur Gouvernance et / ou Genre.

Notation

Q Qu'est-ce que cela signifie si un projet obtient un 0? (Par exemple, éducation / droits de l'homme / action humanitaire)

A Certains projets ou programmes auront intégré la résilience en tant qu'approche plus que d'autres, ce qui signifie que les scores peuvent varier de manière importante, allant de 0 «aucune intégration de résilience» à 4 «excellente intégration de la résilience». Si un projet obtient un 0 sur le Marqueur Résilience, nous vous encourageons à voir cela comme un appel à identifier les pistes d'amélioration plutôt qu'une pénalité. Cette révision doit être guidée par les différentes questions pour voir où vous pourriez intégrer la résilience. Nous vous suggérons de commencer par des questions sur lesquelles le projet a obtenu un score de 0 et d'utiliser le continuum de réponses comme suggestions possibles pour améliorer votre proposition. Si vous vous rendez compte que le score est de 0 avant de soumettre la proposition et que vous ne pouvez pas l'améliorer (à ce stade ou au lancement du projet), nous vous conseillons de ne pas la soumettre. Et n'hésitez pas à contacter l'équipe du CCRP pour voir comment mieux intégrer la résilience dans le projet.

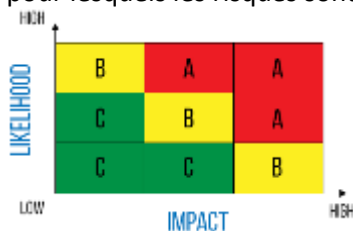
Si vous avez utilisé le marqueur pendant la mise en œuvre et que le score global est peut-être inférieur aux attentes, nous encourageons ici les équipes de projet à discuter entre elles et réfléchir aux questions suivantes : Quelles questions ont obtenu un score plus bas que prévu? Comment le projet ou le programme pourrait-il être adapté afin de combler les lacunes qui se sont manifestées en remplissant le Marqueur Résilience ? Ici aussi, le continuum de réponses pour chaque question pourrait fournir des idées pour accroître davantage la résilience du projet.

Dernier point mais non le moindre, les scores globaux du Marqueur Résilience partagés dans le cycle PIIRS annuel, permettent à l'équipe CCRP d'analyser le niveau d'intégration de la résilience dans le portefeuille de CARE et les domaines où la résilience est fortement intégrée et ceux qui pourraient avoir besoin d'un soutien supplémentaire et où nous, en tant que CCRP, pouvons fournir et améliorer cet accompagnement (par exemple le développement d'outils, de formations ou d'études de cas).

Questions spécifiques

Q Principaux chocs et pressions : faut-il nous limiter à 3 ? Comment choisir les 3 principaux ?

A Nous vous conseillons de ne considérer que 3 catégories de chocs et de stress car cela conduira toute votre analyse et qu'il pourrait être difficile de traiter plus de 3 chocs / stress dans un projet (bien que vos actions puissent renforcer la résilience à plus de ces 3 catégories des chocs et des contraintes).
Mais si vous voulez en choisir 2 ou 4, c'est également possible.
Lorsque vous examinez les différentes catégories de chocs, de pressions et dangers, assurez-vous de considérer les causes profondes des problèmes, en effet, si vous travaillez sur un projet économique, cela peut être dû à d'autres chocs et pressions que les chocs économiques. En effet, si vous travaillez avec des exploitant.e.s agricoles qui n'ont pas assez d'argent pour couvrir leurs besoins de base, les principaux risques pourraient être des risques météorologiques sur leurs moyens de subsistance.
Pour choisir les 3 principaux, nous vous conseillons d'utiliser la matrice des risques (qui permet d'analyser la probabilité qu'un choc ou une pression se matérialise et son impact potentiel s'il se produit). Les chocs et pressions qui entreront dans la catégorie A seront ceux pour lesquels les risques sont les plus élevés.



Q Doit-on prendre en compte les chocs et pressions présents lors de la phase de conception du projet ou les chocs et pressions actuellement présents ?

A Si vous utilisez le marqueur pendant la phase de conception, vous devez prendre en compte les chocs et pressions qui peuvent avoir un impact sur la population cible de votre projet pendant sa durée de vie, en tenant également compte des perspectives à moyen et long terme pour la population cible. Si vous utilisez le marqueur plus tard dans la durée de vie de votre projet, nous vous conseillons de regarder les chocs et pressions pour la période restante en tenant aussi compte des perspectives à moyen et long terme pour la population cible.

Q Quelle est la différence entre le Marqueur Résilience et la matrice des risques à remplir lors de certains développements de projet (utilisée à la fin de la phase de conception ?)

A

Cela présente des similitudes. Le Marqueur Résilience est utile pour identifier les différents types de chocs et de pressions et il est également utile pour identifier des solutions car il est basé sur le cadre théorique de la résilience.

Q **Au début du marqueur, on nous demande de sélectionner trois catégories de chocs et pressions. Les questions du Marqueur se concentrent alors sur ces trois chocs et pressions, mais dans certains cas, le projet n'aborde que 1 ou 2 des catégories de chocs et de pressions. Comment considérer cela pour choisir la bonne réponse ?**

A Si les activités ne concernent qu'une seule catégorie de chocs ou de stress (sur les 3) ou les 3 de manière très limitée, nous vous conseillons de ne pas cocher les cases correspondantes. Si vous abordez au moins 2 catégories de manière assez étendue, vous pouvez cocher la case. Dans tous les cas, documentez la réponse dans les espaces de commentaires et identifiez les moyens d'améliorations pour prendre en compte les 3 catégories de chocs et de pressions pour chaque question.

Q **Je travaille actuellement sur un nouveau projet de Santé Sexuelle et reproductive et je me demandais si nous pourrions voir la violence basée sur le genre (VBG) comme une pression ou un choc ? Et si nous pouvons inclure une analyse de genre comme analyse de vulnérabilité ?**

A Oui, la VBG peut entrer dans la catégorie des pressions et chocs sociaux cependant il est important de garder en tête que la VBG peut également être due à d'autres types de chocs et de stress (économiques, météorologiques ...), il est donc très important d'identifier les facteurs de risques de la VBG dans le contexte de votre projet pour sélectionner les bonnes catégories de chocs et pressions.

Si votre analyse de genre donne un bon aperçu des causes sous-jacentes de vulnérabilité à la VBG, vous pouvez la considérer sous la première question sur l'analyse de vulnérabilité réalisée. Pour être prise en compte, l'analyse doit examiner quels sont les facteurs de vulnérabilité à la VBG et ses causes sous-jacentes et pas seulement donner des informations sur l'étendue de la VBG.

Q **Questions 1 : Le CCRP a-t-il des suggestions de méthodes pour mener une analyse des vulnérabilités appropriée ?**

A CARE dispose de nombreux outils qui peuvent aider les équipes de projet à mener une analyse de vulnérabilité appropriée, que ce soit dans la proposition ou dans la phase de déploiement d'un projet. Le plus important ici est que l'analyse permet une bonne compréhension du paysage des risques, des capacités et des actifs des personnes à risque, des facteurs qui font que les risques deviennent des catastrophes et du contexte social et politique qui affecte la vulnérabilité des personnes à risque.

En tant que CCRP, nous recommandons différents outils :

- Pour un examen léger des risques géophysiques et météorologiques (ainsi que de la dégradation de l'environnement et de certains risques technologiques), vous pouvez utiliser l'outil léger CEDRIG. Il vous informera du niveau des risques pour ces dangers et déterminera le niveau d'analyse nécessaire à votre projet pour ces dangers / chocs.
- Si vous avez besoin d'approfondir ces dangers, le CCRP vous conseille d'utiliser [Analyse des Vulnérabilités et des Capacités d'adaptation aux changements climatiques](#) (CVCA). Cet outil intègre le changement climatique dans une analyse

participative plus large de la vulnérabilité. En combinant les connaissances locales et les données scientifiques, le processus CVCA permet aux gens de mieux comprendre les risques climatiques et les stratégies d'adaptation. Il fournit un cadre de dialogue au sein des communautés, ainsi qu'entre les communautés et d'autres parties prenantes (par exemple les agences gouvernementales locales et nationales). Les résultats fournissent une base solide pour l'identification de stratégies pratiques pour faciliter l'adaptation communautaire au changement climatique.

La liste de contrôle pour la réduction des risques de catastrophe dans la boîte à outils d'urgence de CARE fournit également des questions d'orientation et une analyse de la situation, de la vulnérabilité et des capacités et fournit des suggestions de guides et de lectures supplémentaires sur chacun des trois types d'analyses.

En cas de questions relatives aux outils suggérés ou avez-vous des suggestions pour d'autres outils d'analyse ? Veuillez envoyer un courriel à CCRP@careinternational.org.

Q Question 1 : Il est difficile d'intégrer des données prospectives dans l'analyse de vulnérabilité (note 3) et la mise à jour régulière de cette analyse est difficile. Comment faire cela de manière plus avancée et systématique ?

A Cela peut en effet être difficile et c'est pourquoi cela correspond à un score élevé sur cette question. Une façon de mettre à jour régulièrement les données consiste à planifier cette mise à jour dans votre revue annuelle de projet. Pour accéder à des données climatiques régulièrement mises à jour, vous pourriez avoir un contrat avec des institutions météorologiques, il en va de même pour les perspectives économiques avec des organisations économiques ou des universités, etc. Cela peut nécessiter un budget supplémentaire spécifique.

Q Question 4 : Comment aborder les facteurs de risque ? Que signifie "aborder" ?

A Les chocs et pressions sont souvent le résultat d'une multitude de causes sous-jacentes. La portée et la complexité de ces facteurs de risque dépassent la capacité de résolution d'un projet. Pour illustrer, la portée du changement climatique va bien au-delà du niveau communautaire ou même national et nécessite une réponse mondiale. De plus, une défaillance du marché ou un conflit, quelle que soit la portée géographique, nécessite l'engagement de multiples acteurs et facteurs à résoudre. Cependant, il est possible d'inclure des stratégies ou des activités dans le cadre d'un projet qui contribuent positivement à résoudre les causes sous-jacentes - directement ou indirectement (à travers le lobbying et le plaidoyer).

Par exemple, une sécheresse peut provenir de plusieurs facteurs de risque : une combinaison de trop peu de pluie (variabilité ou changement climatique), un écosystème dégradé qui retient insuffisamment l'eau (dégradation de l'environnement), avec un nombre élevé de personnes et d'animaux dépendant de l'eau (manque de contrôle sur les ressources) et une infrastructure d'approvisionnement en eau cassée (mauvaise gouvernance et institutions). Bien que toutes ces causes sous-jacentes ne puissent pas être résolues par un seul projet ou programme, un tel projet ou programme pourrait par exemple s'attaquer aux facteurs de risques en incluant une stratégie de plaidoyer sur des écosystèmes sains, des activités qui soutiennent la réparation des infrastructures hydrauliques et créer un espace pour un meilleur dialogue et un accès égal à l'eau.

Notez que comme le Marqueur Résilience est conçu comme un outil pour mesurer le processus d'intégration de la résilience dans le projet ou programme global, le marqueur ne mesure ni ne saisit directement l'efficacité ou l'impact des activités individuelles qui visent à traiter les facteurs de risque.

Q Question 4 : Pourquoi aborder plusieurs facteurs de risque ?

A Les risques proviennent souvent de plusieurs facteurs sous-jacents ou de causes profondes. Ces facteurs sous-jacents sont souvent liés les uns aux autres et peuvent même s'influencer les uns les autres, en particulier dans des contextes complexes. En tant que tel, nous pensons qu'il ne suffit pas de s'attaquer à un seul facteur pour réduire et minimiser le niveau de risque.

Par exemple, l'exclusion sociale (basée sur le sexe et / ou l'âge) qui constitue une pression sociale est souvent causée par de multiples causes profondes sous-jacentes. S'attaquer à la mauvaise gouvernance (cause profonde) en utilisant les cartes communautaires de performance (Community Score Card) avec les femmes et les jeunes pourrait ne pas suffire à réduire l'exclusion sociale si les normes sociales et les barrières ne permettent pas aux femmes ou aux jeunes de s'exprimer dans les espaces publics. En outre, si les femmes ou les jeunes ont un accès limité aux services de base (cause profonde), la participation à des processus de gouvernance inclusifs peut ne pas être une priorité par rapport à l'accès à l'eau ou à la création d'activités rémunératrices pour pouvoir acheter de la nourriture. En retour, lutter contre l'exclusion sociale pourrait améliorer l'efficacité de la prestation de services de base en étant capable de faire correspondre la prestation (l'offre) de services à la demande de l'ensemble de la communauté. En tant que tel, pour traiter efficacement un choc ou une pression, il est nécessaire de traiter plusieurs facteurs de risques interconnectés.

Q S'attentons à ce que tous les projets « influencent les règles, plans, politiques ou législations formels ou informels pour accroître la résilience des personnes et des communautés vulnérables aux trois principaux chocs et pressions identifiés », ou ne vaut-il pas mieux s'assurer que ces projets fassent partis de programmes à long terme qui comprennent des projets et programmes dédiés au plaidoyer ?

A Effectivement, on ne peut pas nécessairement tout faire dans un seul projet. Nous soulignons qu'avoir un 4 n'est pas possible pour tous les projets. Certains projets ne pourront pas influencer l'environnement par manque de budget, temps ou expertise. Et si vous avez obtenu un score faible sur cette question, il sera important de voir si vous pouvez faire un peu mieux et / ou si c'est quelque chose qui doit être intégré dans votre stratégie de programme plus large. Au contraire, si vous avez le budget et la flexibilité pour inclure du plaidoyer, il serait important d'intégrer une telle composante dans le budget.

Q Question 5: Si j'ai un projet qui n'essaie pas directement d'influencer les règles informelles, les plans, les politiques ou la législation pour augmenter la résilience des individus et des communautés, mais qui utilise [la carte communautaire de performances \(Community Score Card\)](#), est-ce que cela peut être comptabilisé comme une action ad-hoc pour la question 5?

A Si vous utilisez les cartes de score de la communauté pour évaluer les services qui aideront à réduire les vulnérabilités aux chocs et aux pressions et / ou à renforcer les capacités ou les

atouts identifiés dans le marqueur, vous pouvez marquer 1 à cette question (Le projet s'engage dans des actions ad hoc qui influencer les règles, les plans, les politiques, la législation.)

Si les services à évaluer par le CSC ne sont pas connus au début du projet et vous ne savez donc pas si cette évaluation aura un lien avec les chocs et pressions identifiés, nous conseillons de mettre la note de 0 pendant la conception, puis réviser la note pendant la mise en œuvre en fonction de l'utilisation du CSC.

Q Question 6 : Comment faire une évaluation Ne pas Nuire (Do No Harm) à différentes étapes ?

A En mettant en œuvre un projet ou un programme, nous influençons intrinsèquement le contexte, nous visons un impact positif, mais cela peut aussi avoir un impact potentiellement négatif. En tant que tel, le suivi structurel des éventuelles conséquences négatives de notre travail aide à identifier et à atténuer les risques liés à la création de nouveaux risques ou à l'aggravation de risques existants. Un certain nombre d'outils sont disponibles pour effectuer une évaluation « Ne pas Nuire » dans votre projet ou programme.

Pour le Marqueur Résilience, nous suggérons d'inclure dans les effets néfastes potentiels : les conséquences sur les droits humains : les droits politiques, sécuritaires, économiques, sociaux (y compris le genre) et culturels mais aussi tous les impacts négatifs sur l'environnement.

Le manuel Bénéfices-Dommage de CARE ([Benefits-Harms Handbook](#) en anglais seulement) contient des outils pour faire une analyse de situation (outils de profil), une évaluation d'impact (outils d'impact) et une (re) conception de projet (outils de décision) à partir d'une approche fondée sur les droits de l'homme. Dans cette approche, l'impact du projet ou du programme est évalué en fonction de trois types de droits de l'homme : a. Droits politiques ; b. les sûretés et c. droits économiques, sociaux et culturels. Il fournit un point de départ utile aux équipes de projet pour réfléchir à l'impact du projet.

Réaliser des études d'impact environnemental avant la mise en œuvre de nos actions peut être un moyen complémentaire d'évaluer et de suivre les conséquences négatives potentielles de l'un de nos projets sur l'environnement pour le limiter. Pour ce faire, vous pouvez par exemple utiliser l'outil [NEAT+](#).

Le processus

Q Étant donné que ce sont les bureaux de pays qui sont responsables de la soumission des données des marqueurs, les CMP ont-ils un rôle particulier à jouer ?

A Les CMP peuvent aider de différentes manières. Une possibilité est d'organiser une discussion sur le Marqueur Résilience (ainsi que les autres marqueurs) pendant la phase de conception de la proposition pour évaluer la proposition et identifier les domaines à améliorer. Les CMP peuvent également aider à organiser des formations sur le Marqueur Résilience. Certains CMP peuvent également décider de ne pas soumettre des propositions qui obtiennent toujours une note de 0 ou 1 après un premier examen du marqueur pour garantir une qualité minimale.

COVID

Q **Quelle est la relation entre COVID et le Marqueur Résilience et comment le COVID a-t-il affecté le Marqueur Résilience ?**

A Le Marqueur Résilience peut être utilisé pour voir si et comment votre projet renforce la résilience face aux épidémies, car les épidémies font partie des catégories de chocs et de pressions qui peuvent être sélectionnées dans la question préliminaire. Dans les années précédant le COVID, nous avons vu des épidémies telles qu'Ebola ou le VIH être mentionnées comme l'un des chocs ou pressions liés à la santé considérés, mais les épidémies ne faisaient pas partie des catégories de chocs et de stress les plus choisies par les projets CARE. Cette année, nous nous attendons à une augmentation du nombre de projets qui sélectionneront "Maladies et épidémies" comme l'une des catégories principales de chocs et pressions importants dus à la pandémie COVID.

Donc, si le COVID a eu un impact majeur sur votre projet et peut être considéré comme un choc ou pressions pouvant affecter la population cible et votre projet maintenant et à l'avenir, nous vous recommandons de sélectionner les maladies et épidémies cette année. Le Marqueur Résilience n'est pas statique, de nouveaux chocs et contraintes peuvent émerger pendant la mise en œuvre qui n'étaient pas présents lors de la phase de conception, comme COVID. Nous vous conseillons de documenter ces changements dans le formulaire de vérification des marqueurs de résilience (zones de commentaires)

Si vous souhaitez en savoir plus sur la manière d'appliquer le marqueur à un projet qui a coché la case épidémies, vous pouvez lire notre étude de cas du projet HAPPIV mis en œuvre en Sierra Leone. Le CCRP examine également plus en détail les projets qui ont répertorié "les maladies et les épidémie" comme l'une des catégories pertinentes des chocs ou pressions et qui ont obtenu un score élevé, afin de générer un document sur les leçons apprises. Ce document sera prêt le mois prochain (Octobre 2020).

Q **Nous avons fait une étude de base et une évaluation pendant le projet mais qui ne prenait pas en compte le COVID. Aujourd'hui le COVID a encore accru la vulnérabilité des communautés. Devons-nous faire une nouvelle évaluation des vulnérabilités et mettre en œuvre de nouvelles / autres interventions pour nous assurer que les communautés rebondissent après le COVID ?**

A Si le COVID a eu un impact sur votre programme, vous pouvez actualiser le marqueur pour voir comment vous pouvez améliorer votre projet pour renforcer la résilience de vos bénéficiaires. Si vous avez les ressources pour faire une autre évaluation qui éclairera et améliorera votre projet, nous vous conseillons de faire une telle évaluation.